

000448

Nouvelles données sur la reproduction de
L' ECHASSE BLANCHE
(*Himanthopus himanthopus* h., Linnaeus, 1758)
au Sénégal.

par

François BAILLON et Seydina. I. SYLLA.

1990

All the existing data about Himanthopus himanthopus reproduction in Senegal are presented in this note, which underlines the instability of this wader, sensible to weather conditions and human disturbance.

Dans le cadre d'une future étude portant sur l'adaptation des populations d'oiseaux aux modifications des milieux humides côtiers et deltaïques, nous avons été amené à reconsidérer le statut de certaines espèces, dont les limicoles, et en particulier celui de *Himanthopus himanthopus*.

Quatre informations supplémentaires sur sa reproduction ont ainsi été collectées depuis 1985, et confirment l'espèce comme nicheuse régulière quoique en nombre restreint dans l'ouest africain.

Les premiers scientifiques à s'être réellement interrogés sur le statut de l'Echasse furent Roux et Morel (1966), mais malgré leurs recherches assidues, aucune preuve tangible de sa reproduction n'a pu être mise en évidence à cette époque.

En 1965, de Naurois (1969) signalait l'espèce comme reproductrice sur l'île de Sal (Archipel du Cap Vert). Trois ans plus tard le même auteur (1969) trouvait dans la région des Niayes, près de M'boro un couple territorial à proximité d'une coquille brisée, ressemblant à une ponte d'échasse blanche. Sa reproduction n'était pas prouvée pour autant.

Il fallut attendre 1977 pour que Gowthorpe (1980) découvre un nid, en juillet, avec une ponte de deux oeufs, sur l'île aux Oiseaux dans le Parc National du Siné-Saloum. Un second nid fut également localisé à 150m du premier le 15 juillet 1977, mais les oeufs furent pillés. Cette espèce fut également trouvée nicheuse au Ghana (Macdonald, 1979), en juillet 1977 et mai 1978.

En 1980, un nid est à nouveau trouvé sur le même site, sans oeufs (Dupuy & Konaté, in Morel, 1980).

Fonds Documentaire ORSTOM



010015788

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: BX 15788 Ex: 1

Cinq années s'écouleront avant que d'autres données ne viennent compléter ces précédentes informations.

En 1985, C. Rothan (comm. pers.) signale la présence d'un nid avec deux oeufs en périphérie du lac Retba , le 7 juillet, tandis qu'un second est localisé près de Tattaguine, à 30 km à l'est de M'bour, le 02 août .

Premier nid de 1985:

Le nid, simple assemblage de brindilles séchées, est construit sur une touffe d'herbe, en lisière de l'eau. La végétation environnante est essentiellement constituée de graminées du type: *Cenchrus biflorus* (Kram-kram), *Aristida nutabilis*, *Andropogon goyanus*, *Schoenfeldia gracilis* et *Pennisetum violaceum* (Gac, 1987), puis à mesure que l'on s'approche des rives, en zone alguale à tendance halophile, croissent des petites plantes crassulescentes du genre *Salicornia* sp. et *Sesuvium* sp., formant une sorte de tapis herbacé préférentiellement fréquenté par l'échasse.

Lors de notre prospection un individu couvait deux oeufs et montrait une extrême fébrilité. Dix jours plus tard, le nid et son contenu avait disparu, probablement détruit par le passage répété des troupeaux de zébus; ce même jour un couple était vu au milieu de la vasière, manifestant des velléités de reproduction, puis quelques instants plus tard s'accouplait. La copulation dura 5 à 6 secondes, et n'eut lieu qu'une fois. Aucune autre tentative de nidification n'a pu être prouvée les jours suivants.

Second nid de 1985:

Le second cas de tentative de reproduction, localisé à 30 km de M'bour (Tattaguine), le 02 août 1985, fut également voué à l'échec. La zone choisie par l'échasse était une vaste mare temporaire (5ha) d'eau douce, présentant une vasière émergée en son centre, et ceinturée par une couverture herbacée aquatique de 10 à 20 cm de haut, croissant sur un sol sableux. Deux visites successives eurent lieu sur ce site:

02 août 1985: Une échasse est localisée couvant sur la franche vaseuse. La relève des couveurs s'effectue en pleine chaleur vers 14h00. Le nid, nettement à découvert, est principalement constitué de brindilles, et abrite trois oeufs. Un des couveurs alarme constamment.

17 août 1985: Les herbes aquatiques ont énormément poussé et atteignent environ 60 cm de haut. La surface en eau a considérablement augmenté, suite aux pluies répétées des sept jours précédents. La langue de terre centrale a disparu et il ne subsiste plus de trace de nid.

L'échec de cette tentative de reproduction fut sans doute causé par le changement de physionomie du site provoqué par les fortes précipitations enregistrées. Ceci nous indique l'extrême vulnérabilité des pontes, totalement exposées aux brusques variations du niveau d'eau,

et interfère sur le choix initial du site de reproduction et le succès final de celle-ci. (Dubois 1990).

Donnée de 1988:

Trois années plus tard (15 août 1988), un nid abritant trois oeufs était localisé dans la zone nord du delta du Siné-Saloum, à 600m au sud-est du village de Fadiol. Une vaste dépression créée artificiellement lors de la réfection de la piste Jocal-Sambadia retient l'eau de pluie pendant une partie de la saison humide, et offre ainsi une zone humide relativement à l'abri des troupeaux et des activités humaines. Ce nid, installé au pied d'un bosquet de Tamaris (*Tamarix senegalensis*) était légèrement surélevé par rapport au plan d'eau, et particulièrement fourni en son pourtour de brindilles sèches, lui donnant un diamètre de près de 30cm.

Les deux adultes alertaient sans cesse et chassaient tout intrus proche du nid, en particulier le Vanneau éperonné (*Vanellus spinosus*). Lors d'un second passage sur la zone le 05 septembre 1988, nous avons pu observer la présence d'un jeune non volant à proximité du nid, escorté par le mâle. La femelle était visiblement absente du nid, et aucun autre poussin n'a été observé ce jour là.

Donnée de 1990:

Durant la deuxième quinzaine de juillet 1990, la reproduction d'*Himantopus himantopus* a été constatée sur les rives du lac Malika par la présence de huit nids. Cinq d'entre eux étaient occupés par des adultes qui couvaient, un était encore en construction, un autre contenait un oeuf, et enfin un dernier abritait un jeune non volant.

Le 24 août 1990, une autre prospection du site révèle seulement la présence de deux couveurs (P.J Dubois, comm. pers.).

Le 14 septembre 1990, nous parcourons l'ensemble du périmètre du lac, sans qu'aucune preuve de nidification en cours ou nouvelle ne soit apportée. La reproduction est visiblement terminée, bien que les effectifs d'échasse blanche demeurent très importants (600 ind.). De nombreux jeunes sont présents.

Inféodée à un milieu souvent imprévisible; la reproduction de l'Echasse dépend étroitement des aléas météorologiques. Ces quelques cas de reproduction et le nombre réduit obtenu de jeunes à l'envol montrent bien l'extrême pécarité des chances de réussite de l'espèce. Le "nomadisme" latent dont fait preuve ce limicole dans ses déplacements expliquent sans doute aussi l'instabilité des effectifs nicheurs observés au Sénégal, d'une année sur l'autre. On peut s'interroger, par ailleurs, sur l'origine géographique (Europe ?) de ces oiseaux. Les dérangements causés par l'activité humaine en périphérie des zones humides ont évidemment un impact non négligeable sur la fréquentation des sites, mais il semble que ses effets soient atténués lorsque la végétation est plus dense.

Bien que la rareté des données sur la reproduction de cette espèce soit également liée à l'insuffisance de l'effort d'observation, surtout dans le centre ouest du pays, les facteurs climatiques restent déterminants. La pluviosité, qui tend à se normaliser sur l'ensemble du pays (Gac, 1987) offre depuis quelques années les conditions hydriques favorables à la reproduction .

On peut souhaiter enfin que la modification des milieux humides due en particulier au développement des grands périmètres irrigués établis en zone sahélienne, offrira de "nouvelles terres" exploitables par l'Echasse blanche et contribuera ainsi à sa relative stabilité comme nicheur dans l'ouest africain.

REFERENCES

- CRAMP, S et SIMMONS, K.E.L. (1983).- Handbook of the birds of Europe, The Middle East and North Africa. The birds of the western paléarctic. Oxford University Press, vol III, 913 pp.
- DE MAUROIS, R. (1969).- Peuplements et cycles de reproduction des oiseaux de la Côte occidentale d'Afrique. Editions du Muséum, Tome LVI.
- DUBOIS, Ph.J. (1990).- Déterminisme de l'installation du succès de re-
-production et des mouvements saisonniers de l'Echasse blanche
Himantopus himantopus. LPO/Ministère de l'Environnement (SRETIIE)
Rochefort/Paris.
- GAC, J.Y et FAURE, H. (1987).- Le "vrai retour" à l'humide au sahel est-
il pour demain ? C.R.Acad. Sci. Paris, tome 305, Série II, pp 777-
781.
- GOWTHORPE, P. (1980).- Sur la reproduction d'*Ardea cinerea* et d'*himan-
-thopus himantopus* au Sénégal. L'oiseau et RFO, V 50, N° 3-4.
- MAC DONALD, M.A (1979).- Breeding data for birds in Ghana.
Malimbus 1 (36-42).
- MOREL, G.J. (1980).- Liste commentée des oiseaux du Sénégal et de la
Gambie. Edition ORSTOM/ Dakar.
- MOREL, G.J et ROUX, F. (1966).- Les migrateurs paléarctiques au Sénégal
I- Non passereaux. Terre et vie n° 1- pp 19-72.

F. BAILLON
Laboratoire d'Ornithologie-ORSTOM-
BP 1386- DAKAR-
SENEGAL

S. I. SYLLA
Direction des Parcs Nationaux
BP 5135- DAKAR-
SENEGAL